

Informatique & Bible, asbl - Belgique
Rue de Maredsous, 11 B5537 Denée - Belgique
Tél:+32(0)82.69.96.47 Fax:+32(0)82.22.32.69
cib@cibmaredsous.be



Interface n° e-88 Octobre 2002

6e Assemblée Plénière de la Fédération Biblique Catholique Liban, 3-12 Septembre 2002

La culture biblique au milieu des cultures: un point de vue européen

Communiqué de presse final

Résumé des thèmes de cette Assemblée

La Fédération Biblique Catholique (FBC) a tenu sa 6e Assemblée Plénière à Beyrouth.

Fondée en 1969 sous le nom de WCFBA (World Catholic Federation for the Biblical Apostolate), cette Organisation Internationale a pour but de mettre en œuvre, dans l'esprit de la Constitution Dei Verbum (La Parole de Dieu) du Concile Vatican II, une nouvelle inculturation biblique de l'ensemble des pratiques de l'Église Catholique.

Plus de 150 délégués de 56 pays ont réfléchi, comme tous les 6 ans depuis l'Assemblée Plénière tenue à Malte en 1978, sur les défis et les priorités à prendre en considération par tous les animateurs bibliques du monde catholique pour les 6 années à venir.

La plupart des pays du monde ont actuellement une personne ou un Centre chargé de coordonner les initiatives pour une meilleure connaissance et une meilleure utilisation de la Bible comme source principale d'évangélisation et de développement de la communauté croyante rassemblée autour de la Parole de Dieu incarnée en Jésus de Nazareth.

Chaque Assemblée Plénière propose aux membres un thème central de réflexion ainsi qu'une prise de décisions sur les principales priorités qui se dégagent de l'analyse des besoins du moment pour une meilleure animation de la pastorale de l'Église catholique par la Parole de Dieu (et donc une meilleure connaissance, et une meilleure utilisation de la Bible à tous les niveaux du Peuple de Dieu).

Cette année, à Beyrouth, le thème proposé aux délégués - et préparé depuis 3 ans dans les divers groupes régionaux ou sous-régionaux qui forment la structure de la FBC sur tous les continents - était "La Parole de Dieu, une bénédiction pour toutes les nations". Le choix du Liban comme lieu de célébration de cette Assemblée correspondait au thème de la croissance universelle de la Parole de Dieu passant de son univers ethnocentré sur le Judaïsme, son berceau initial, vers la diversité multiple des nations, des langues et des religions comme le montre l'itinéraire raconté par les Actes des Apôtres: de Jérusalem à Antioche, d'Antioche en Asie Mineure, d'Asie en Grèce et de Grèce à Rome!

Cette diversité, un temps masquée par le régime de chrétienté bâti par le catholicisme romain et l'expansion de la culture occidentale, explose aujourd'hui en un phénomène planétaire de globalisation ou mondialisation qui rapproche toutes les cultures, les religions et les agnosticismes dans un pluralisme de fait. Celui-ci se vit soit sous forme de conflits (Islam-Israël, Islam-Occident, Islam-Hindouisme, etc.) soit sous forme de nouvelles convivialités qui se cherchent encore.

Dans le contexte du Moyen-Orient, il était normal qu'une réflexion soit faite sur les relations entre les trois monothéismes abrahamiques. Quelle convivialité pour aujourd'hui et demain? En quoi une lecture non-fondamentaliste de la Bible peut-elle aider à promouvoir ce qui est commun et effacer ce qui divise? Quel salut pour ceux qui ne sont pas chrétiens? Autant de questions qui conditionnent la façon dont les chrétiens doivent annoncer et vivre la Parole



Mgr Paglia, évêque de Terni, nouveau Président de la FBC en compagnie de Mgr Esua et du P. Bisoli

de Dieu aujourd'hui.

Mais ce "pluralisme" ou cette "pluralité" de fait, dans le quotidien, véhiculée par les médias et les possibilités de déplacements rapides et massifs de personnes tout autour de la planète, n'est pas limitée aux "enfants d'Abraham". Elle est celle des religions africaines qui se découvrent après quelques siècles de colonisation physique, culturelle et religieuse. Elle est celle des religions d'Asie, avec leur riche patrimoine scripturaire. Elle est celle des idéologies agnostiques de l'occident en état de post-chrétienté.

Que propose l'Église catholique dans ce contexte "pluraliste" à tous ceux auxquels, elle doit apporter la Parole de Dieu, ou qu'elle doit faire grandir dans la façon d'incarner cette Parole pour aujourd'hui et demain ?

Au-delà d'une réponse dogmatique proposée avec nuance par le Conseil Pontifical pour les relations inter-religieuses, l'Assemblée a pu entendre le témoignage de ceux qui sont en situation de chrétiens minoritaires dans des régions où la Parole de Dieu ne peut se vivre que sous la forme du témoignage secret allant parfois jusqu'au martyre (Iran, Irak, Pakistan, Indes, Israël, Égypte, Soudan, etc.).

Un retour au récit des Actes des Apôtres a permis de mieux mesurer combien la diversification progressive des cultures atteintes par la Parole incarnée en Jésus et transmise sous le souffle de l'Esprit issu de sa résurrection, est une des dynamiques spécifiques du récit de S. Luc. Toutes les barrières ethnocentriques sont franchies au profit d'un universalisme ouvert à toutes les nations. L'histoire de l'occident chrétien va provisoirement figer ce dynamisme en le moulant dans la culture gréco-latine. Aujourd'hui, sous des facteurs extérieurs (engendrés par cet occident) - comme les communications et les transports rapides - il semble que cette inculturation nouvelle de la Parole de Dieu dans toutes les nations, cultures et religions ouvre une nouvelle étape de développement dans l'histoire des Églises: la possibilité de donner leur pleine valeur aux éléments qui, dans toutes les cultures et toutes les religions, sont des pierres d'attente pour un épanouissement vraiment universel de la Parole de Dieu. Cette possibilité suppose une attitude nouvelle dans la façon de communiquer la Parole de Dieu: que les porteurs de la Parole soient plus des témoins, ou, comme le dit la Lettre à Diognète (2e siècle) qu'ils soient de plus en plus comme "l'âme du monde", non-visibles, mais animant la recherche de la vérité tout entière en chaque culture et religion.

Ces perspectives ouvrant sur un vaste horizon n'ont pas fait oublier aux participants de se pencher sur les problèmes concrets de la diffusion de la Bible, de la formation du Peuple de Dieu à une lecture du texte authentique et à une lecture tout aussi croyante des événements du monde, et aux défis de l'animation biblique de toute l'action pastorale des Églises.

Le nouveau Président de la Fédération Biblique Catholique, Mgr Paglia, évêque de Terni près de Rome et l'un des fondateurs de la Communauté de Sant'Egidio, a donné le ton en témoignant que sa première tâche comme évêque a été d'imprimer, pour tous les habitants de son diocèse, un évangile avec de brefs commentaires de sa plume, en leur disant: "c'est l'unique trésor que possède votre évêque et il vous le donne"! Croyants et incroyants ont tous été conquis et en redemandent.

La sous-région d'Europe du Sud et de l'Ouest dont fait partie le CIB depuis 1978 a largement contribué à la réflexion menée à Beyrouth, notamment par le colloque organisé à Paris en Octobre 2000 et qui a donné lieu à la publication du recueil "Bible et Cultures" dans la collection Bible et Vie Chrétienne. Les six années pendant lesquelles cette sous-région a été présidée par Mr. Tom Osborne (du service biblique diocésain de Luxembourg) comme coordinateur sous-régional ont donc porté leur fruit et apporté leur contribution à une action qui se poursuivra sous la présidence du P. Joseph Stricher, prêtre du diocèse de Metz et responsable du Service "Évangile et Vie" en France.

Fr. R.F. POSWICK, osb



Informatique & Bible, asbl - Belgique
Rue de Maredsous, 11 B5537 Denée - Belgique
Tél:+32(0)82.69.96.47 Fax:+32(0)82.22.32.69
cib@cibmaredsous.be



Interface n° e-88 Octobre 2002

6e Assemblée Plénière de la Fédération Biblique Catholique
Liban, 3-12 Septembre 2002

Résumé des thèmes de cette Assemblée ►
Communiqué de presse final ►

La culture biblique au milieu des cultures: un point de vue européen

Le phénomène de confrontation quotidienne et immédiate de la culture biblique à une pluralité de cultures diverses n'est pas propre à l'Europe. La culture biblique n'est pas non plus la seule à être confrontée à ce phénomène provoqué par l'évolution des moyens de déplacement et de communication. Témoin: la récente synthèse proposée par l'UNESCO sous la direction de son Secrétaire Général Javier Pérez de Guéllar sous le titre "Our Creative Diversity" [UNESCO, Oxford Publishing, 1995, 1998/2].

Plus que d'autres parties du monde, l'Europe a vécu et généré au cours de son développement séculaire une forte diversification culturelle. Elle est également à l'origine intellectuelle et sociale des développements techniques, économiques et politiques qui ont abouti, aujourd'hui, à ouvrir cette diversification culturelle à l'ensemble de la planète sans plus de référence unifiante et protectrice à un bassin culturel de chrétienté. Malgré la forte spécificité des grandes cultures européennes (allemande, française, espagnole, italienne, scandinave, slave, etc...), la technoculture libérale anglo-saxonne tend à devenir la monnaie culturelle des échanges, malgré une lutte pour la préservation d'une "exception culturelle" et d'une identité.

La Bible n'échappe pas à cette évolution comme nous avons tenté de le percevoir au cours du Colloque intitulé "La pastorale biblique au carrefour des cultures" organisé par la sous-région d'Europe de l'Ouest et du Sud en Octobre 2000 et publié sous le titre "Bible et Cultures" [Bible et Cultures, collection Bible et Vie Chrétienne, Paris, Lethielleux, 2001].

Le défi du pluralisme culturel doit être lu comme une nouvelle étape dans l'histoire du déploiement de toutes les dimensions de la révélation biblique. Bien loin, dès lors, d'être considéré comme une agression, ce pluralisme culturel peut devenir un facteur de libération de nombreuses potentialités, peut-être jusqu'ici sous-exploitées, en vue d'une évangélisation plus complète et plus universelle de l'humain (tout homme/femme et tout l'homme/toute la femme).

Cette diversité enrichissante est d'abord celle des "autres" chrétiens, mais aussi celle des vrais "fils d'Abraham" dans le Judaïsme et l'Islam; elle est encore celle de toutes les religions dans lesquelles des pierres d'attentes à la pleine révélation messianique ont été reconnues tant par Vatican II qu'à travers le magistère récent (Accueil à Assise).

Mais cette diversité se trouve également dans une meilleure appréciation et valorisation du rôle propre de la femme et de l'homme pour le déploiement d'une humanité aux dimensions du Christ ressuscité (Eph. 4.13).

Elle se trouve encore dans une vibration en harmonie critique avec la culture médiatique hors de laquelle le message biblique n'a plus beaucoup de chance d'être entendu.

Bref, le pluralisme culturel auquel la pastorale biblique est confrontée doit être considéré comme un appel et une opportunité, peut-être une nouvelle chance pour l'animation biblique de toute la Pastorale. Ce pluralisme est, en effet, inscrit au cœur même du

message biblique lui-même: "porter l'évangile au-delà" (2 Cor 10.16).

Les plus clairvoyants dans notre monde, prophètes à la façon de Balaam, perçoivent déjà les contours de cet appel: "Le pluralisme n'est pas une fin en soi. La reconnaissance des différences est avant tout une condition pour le dialogue, et, de ce fait, pour la construction d'une plus large union entre les différentes populations. Malgré les difficultés, nous sommes confrontés à une obligation à laquelle nous ne pouvons nous dérober: nous devons trouver les voies pour réconcilier une nouvelle pluralité avec une citoyenneté commune. Le but pourrait être non pas simplement une société multiculturelle, mais un État multiculturellement structuré: une forme d'État qui puisse reconnaître le pluralisme sans mettre en cause l'intégrité du bien commun" [Javier Pérez de Cuéllar, *Our Creative Diversity*, UNESCO-Oxford Publishing, 1995, 1998/2, p. 72].

Nos propositions pour l'animation biblique de la Pastorale ne devraient-elles pas, dès lors, s'inspirer plus que jamais de la vision dégagée aux tous premiers temps de la chrétienté par la Lettre à Diognète (2ième siècle), bien dans l'esprit des Actes des Apôtres:

"Les chrétiens ne se distinguent des autres hommes ni par leur lieu d'habitation, ni par leur langue, ni par leurs usages. D'ailleurs ils n'habitent nulle part dans leurs propres villes; ils ne parlent pas de dialecte spécial; ils ne mènent pas une vie à part... Car ils habitent dans les cités des Grecs et d'autres peuples, selon que le sort en a décidé, et ils suivent chacun les usages de leur pays pour ce qui est des vêtements, de la nourriture et des conditions d'existence. Ils vivent d'une manière qui suscite l'admiration et qui, de l'avis de tous, apparaît comme une chose incroyable. Ils habitent dans une patrie, mais comme des étrangers qui s'y seraient établis. Ils ont tout en commun avec les autres en tant que citoyens, et ont à subir toutes sortes de tracasseries comme des étrangers. Chaque pays étranger est leur patrie, et leur propre patrie leur est un pays étranger.

Comme tous les autres gens, ils se marient et ont des enfants, mais ils ne tuent pas l'enfant à naître; leur table est commune, mais pas leur lit. Ils sont dans la chair, mais ne vivent pas selon elle. Ils habitent sur terre, mais leur patrie est au ciel. Ils obéissent aux lois en vigueur, mais dépassent les exigences des lois par leur style de vie. Ils aiment tous les hommes et sont persécutés par tous. Ils sont méconnus et jugés, ils sont mis à mort et ils vivent à nouveau. Ils sont pauvres et en enrichissent beaucoup; ils manquent de tout et ont pourtant tout en abondance. Ils sont méprisés et, dans ce mépris, trouvent leur gloire. Ils sont calomniés, et cela tourne à leur justification; ils témoignent même du respect aux autres. Tandis qu'ils font le bien, ils sont châtiés comme des malfaiteurs... Pour le dire simplement: ce que l'âme est dans le corps, les chrétiens le sont dans le monde. L'âme est répandue dans toutes les parties du corps, les chrétiens dans toutes les villes du monde. L'âme habite le corps, mais elle n'appartient pas au corps; les chrétiens habitent dans le monde, mais ils n'appartiennent pas au monde. L'âme invisible se cache dans le corps visible; les chrétiens, s'ils sont visibles dans le monde, leur foi reste invisible" [Cité dans Card. G. Danneels, *Maître que dois-je faire? Petite règle de vie du chrétien*, Pâques 1997, Malines].

Fr. R.F. POSWICK, osb



Informatique & Bible, asbl - Belgique
Rue de Maredsous, 11 B5537 Denée - Belgique
Tél:+32(0)82.69.96.47 Fax:+32(0)82.22.32.69
cib@cibmaredsous.be



Interface n° e-88 Octobre 2002

6e Assemblée Plénière de la Fédération Biblique Catholique
Liban, 3-12 Septembre 2002

Résumé des thèmes de cette Assemblée ►

La culture biblique au milieu des cultures: un point de vue européen
►

Communiqué de presse final

« La Parole de Dieu : une bénédiction pour toutes les nations ! »

La VIe Assemblée Plénière de la Fédération Biblique Catholique

La Fédération Biblique Catholique a tenu sa VIe Assemblée Plénière à Notre-Dame du Mont, près de Beyrouth au Liban du 3 au 11 septembre. Chaleureusement accueillis par la communauté chrétienne du Liban et par le patriarche maronite, Mgr Sfeir, 170 délégués des conférences épiscopales et des organismes d'animation biblique ont réfléchi sur la pluralité. Ils ont pris comme leitmotiv une phrase du psaume 16, citée dans le livre des Actes des Apôtres, « tu m'as fait connaître des chemins de vie ». Les Actes des Apôtres ont été la nourriture quotidienne des congressistes qui ont commencé chaque journée par une méditation d'une page de ce livre.

Le professeur Adel Khoury a fait la conférence inaugurale : Abraham, bénédiction pour toutes les nations suivant les traditions juives, chrétiennes et islamiques. Après avoir repéré les nombreuses mentions d'Abraham dans la Bible, il a montré comment les religions abrahamiques ont accueilli de manière contrastée l'héritage du patriarche. Il a insisté également sur les divergences d'interprétation à l'intérieur même de chaque religion. Dans la tradition juive, les uns font d'Abraham la propriété exclusive du peuple juif, d'autres voient en lui le père de tous les croyants en un Dieu unique. Chez les chrétiens, il y a également une tension entre particularisme et universalisme. Certains considèrent que l'Église est la seule héritière de l'héritage abrahamique, d'autres pensent que Dieu utilise de nombreux moyens pour procurer le salut à tous les hommes. Il en va de même dans l'Islam où beaucoup de théologiens affirment que les musulmans seuls auront accès au paradis tandis que d'autres pensent que les juifs et les Chrétiens peuvent également avoir accès au paradis de Dieu.

Sœur Anne Nasimiyu-Wasike, du Kenya, a fait une conférence intitulée : scénarios du pluralisme, une analyse sociologique. Elle a analysé la situation religieuse de l'Afrique où il n'est pas rare de trouver des familles dans lesquelles chaque membre pratique une religion différente. Elle a plaidé pour un pluralisme où chacun s'engage pour les plus pauvres. Cela préservera de l'intolérance religieuse. Le P. Pablo Richard, professeur à l'université biblique latino-américaine, a fait une lecture des Actes des Apôtres qui a mis en évidence l'expérience pluraliste des premières communautés chrétiennes. Mgr Michael L. Fitzgerald, secrétaire du Conseil Pontifical pour le dialogue inter-religieux, a fait une approche théologique du pluralisme religieux. Partant du dogme fondamental de la théologie, l'incarnation, il a affirmé que, pour l'Église catholique, le salut n'est pas réservé aux seuls baptisés. Comme l'affirme le Catéchisme de l'Église universelle, « tout homme qui, ignorant l'Évangile du Christ et son Église, cherche la vérité et fait la volonté de Dieu selon qu'il la connaît, peut être sauvé.

L'Assemblée a eu la joie d'accueillir le nouveau président de la Fédération Biblique Catholique en la personne de Mgr Vincenzo Paglia, évêque de Terni, Narni et Amelia (Italie). Cofondateur de la communauté San Egidio, celui-ci a fortement affirmé que la connaissance et l'amour de la Bible doivent avoir une place centrale dans la vie de l'Église

comme dans celle de chaque croyant. Il ne s'agit pas seulement de promouvoir les études bibliques, si nécessaires soient-elles, mais de permettre au peuple chrétien de lire les Écritures. Il en va de la Parole de Dieu comme du pain : il ne suffit pas d'en parler, il faut le distribuer. Le président était porteur d'une lettre d'encouragement du Pape Jean-Paul II qui a cité une phrase du Concile Vatican II : « L'Église vénère les divines Écritures comme elle vénère le Corps du Christ ». Avant de se séparer, les membres de la Fédération biblique, assemblés à Beyrouth, ont élu les membres des instances de direction, ont fixé les grandes lignes de leur travail pour les six ans à venir, jusqu'à la prochaine assemblée plénière et ont approuvé une déclaration finale dont voici les grandes lignes.

Nous, délégués d'organisations membres de la Fédération Biblique Catholique, venant de 70 pays, nous nous sommes rencontrés à Beyrouth (Liban) du 3 au 12 septembre 2002. Faisant nôtre une phrase du livre de la Genèse, nous avons partagé notre conviction que la parole de Dieu est « une bénédiction pour toutes les nations ». Le pays qui nous accueille est une terre biblique, visitée par Jésus, où l'évangile a été annoncé par les premiers chrétiens ; pays où les croyants des trois religions abrahamiques se sentent chez eux; pays au carrefour des cultures et des religions qui a souffert des rivalités et des guerres et qui connaît aujourd'hui une nouvelle vitalité.

Relisant les traditions du premier testament concernant Abraham et constatant qu'Abraham a été et continue à être un objet de dispute entre tous ceux qui se réclament de lui, nous nous demandons s'il n'est pas possible de dépasser les conceptions particulières et partisans pour découvrir la dimension universelle du plan de Dieu pour toutes les nations. En lisant les Actes des Apôtres, nous avons découvert qu'il est nécessaire de dépasser les frontières géographiques, nationales et ethniques. Aucun pays, aucun groupe ethnique, aucune nationalité ne constitue un absolu. À la fin de cette Assemblée Plénière, nous nous engageons à chercher les approches d'une spiritualité de communion qui devrait être la caractéristique de ce nouveau millénaire.

Nous réaffirmons notre engagement à porter un regard critique sur notre manière de lire la Bible en Église. La lecture fondamentaliste ou purement spirituelle y est un phénomène grandissant. Nous nous opposerons à toute lecture sectaire qui édifie des murs de séparation et de discrimination et nous soulignerons la pluralité qui est une caractéristique majeure de la Bible : pluralité des visions du monde, pluralité des interprétations, pluralité des théologies, pluralité des structures ecclésiales, etc. Nous nous engageons à faire une lecture responsable de la Bible, qui est aussi le livre de l'Église, en suivant les recommandations du texte de la commission biblique « L'interprétation de la Bible dans l'Église ».

Nous donnerons une priorité à deux axes. Tout d'abord, nous souvenant des paroles de Jésus « Je te remercie, Père, d'avoir caché cela aux sages et aux savants et de l'avoir révélé aux petits », nous faisons une option claire pour les plus pauvres afin que les Écritures leur soient accessibles et qu'ils puissent devenir les premiers destinataires de la Bonne Nouvelle. Nous encouragerons également la lectio divina ou la lecture priante des Écritures. Née dès les premiers temps de l'Église, cette méthode continue à faire ses preuves et permet de nourrir efficacement la foi du peuple chrétien.

Dans notre travail biblique, nous collaborerons avec le Conseil mondial des Églises dans sa campagne « Décennie pour triompher de la violence ». Nous nous associerons également à toute autre instance, ecclésiale ou non, pour promouvoir la justice et la paix dans le monde.

Nous nous engageons de faire du soutien de la pastorale biblique en Afrique une priorité de toute la Fédération et nous décidons de célébrer le 40e anniversaire de la constitution sur la Révélation divine Dei Verbum en organisant un colloque international sur « La Bible dans la vie de l'Église » à Rome en 2005.

Joseph Stricher

